

**EVASION – MYTHES  
ET RITES**

[www.ijm.mr](http://www.ijm.mr)

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

# COMMENT SUIS-JE DEVENU ECRIVAIN ?

Sur J. P. SARTRE, voir introduction au texte *L'enjeu de la torture*, thème : "Tensions sociales".

Publié en 1963, mais écrite dès 1954, l'autobiographie des Mots pose la question "Comment suis-je devenu écrivain ?" et y répond par le récit d'une longue névrose, née du goût précoce pour les livres et des encouragements d'un grand-père émerveillé. L'enfant Sartre demandait à l'écriture qu'elle lui apportât le salut, et l'écrivain Sartre en a longtemps attendu la légitimation de sa vie. **Les MOTS**, roman autobiographique dénonce cette longue imposture. Mais l'écrivain ne renonce pas à écrire.

\*

\*

Au début de l'été nous partions pour Arcachon, les deux femmes<sup>1</sup> et moi, avant que mon grand-père eût terminé ses cours. Il nous écrivait trois fois la semaine : deux pages pour Louise, un post-scriptum pour Anne-Marie, pour moi toute une lettre en vers. Pour me faire mieux goûter mon bonheur ma mère apprit et m'enseigna les règles de la prosodie. Quelqu'un me surprit à gribouiller une réponse versifiée, on me pressa de l'achever, on m'y aida. Quand les deux femmes envoyèrent la lettre, elles rirent aux larmes en pensant à la stupeur du destinataire. Par retour du courrier je reçus un poème à ma gloire ; j'y répondis par un poème. L'habitude était prise, le grand-père et son petit-fils s'étaient unis par un lien nouveau ; ils se parlaient, comme les Indiens, comme les maquereaux<sup>2</sup> de Montmartre, dans une langue interdite aux femmes. On m'offrit un dictionnaire de rimes, je me fis versificateur : j'écrivais des madrigaux<sup>3</sup> pour Vévé, une petite fille blonde qui ne quittait pas sa chaise longue et qui devait mourir quelques années plus tard. La petite fille s'en foutait : c'était un ange ; mais l'admiration d'un large public me consolait de cette indifférence. J'ai retrouvé quelques-uns de ces

---

<sup>1</sup> - Sa mère et sa grand-mère (le jeune Sartre est orphelin de père).

<sup>2</sup> - voyous qui vivent de la prostitution des femmes.

<sup>3</sup> - petits poèmes.

poèmes. Tous les enfants ont du génie, sauf Minou Drouet<sup>4</sup>, a dit Cocteau en 1955. En 1912, ils en avaient tous sauf moi : j'écrivais par singerie, par cérémonie, pour faire la grande personne : j'écrivais surtout parce que j'étais le petit-fils de Charles Schweitzer. On me donna les fables de La Fontaine ; elles me déplurent : l'auteur en prenait à son aise; je décidai de les récrire en alexandrins. L'entreprise dépassait mes forces et je crus remarquer qu'elle faisait sourire : ce fut ma dernière expérience poétique. Mais j'étais lancé : je passai des vers à la prose et n'eus pas la moindre peine à réinventer par écrit les aventures passionnantes que je lisais dans Cri-Cri. Il était temps : j'allais découvrir l'inanité de mes songes. Au cours de mes chevauchées fantastiques<sup>5</sup>, c'était la réalité que je voulais atteindre. Quand ma mère me demandait, sans détourner les yeux de sa partition : "Poulou, qu'est-ce que tu fais ?". Il m'arrivait parfois de rompre mon vœu de silence et de lui répondre: "je fais du Cinéma". En effet, j'essayais d'arracher les images de ma tête et de réaliser hors de moi, entre de vrais meubles et de vrais murs, éclatantes et visibles autant que celles qui ruisselaient sur les écrans. Vainement. Je ne pouvais plus ignorer ma double imposture : je feignais d'être un acteur feignant d'être un héros.

À peine eus-je commencé d'écrire, je posai ma plume pour jubiler. L'imposture était la même mais j'ai dit que je tenais les mots pour la quintessence des choses. Rien ne me troublait plus que de voir mes pattes de mouche échanger peu à peu leur luisance de feux follets contre la terne consistance de la matière: c'était la réalisation de l'imaginaire. Pris au piège de la nomination, un lion, un capitaine du second Empire, un Bédouin s'introduisaient dans la salle à manger; ils y demeuraient à jamais captifs, incorporés par les signes; je crus avoir ancré mes rêves dans le monde par les grattements d'un bec d'acier. Je me fis donner un cahier, une bouteille d'encre violette, j'inscrivis sur la couverture: "Cahier de romans." Le premier que je menai à bout, je l'intitulai: "Pour un papillon". Un savant, sa fille, un jeune explorateur athlétique remontaient le cours de l'Amazone en quête d'un papillon précieux. L'argument, les personnages, le détail des aventures, le titre

---

<sup>4</sup> - petite fille rendue célèbre par la publication de ses poèmes.

<sup>5</sup> - au cours desquelles **J. P. Sartre** s'amuse à mimer des films qu'il a vus.

même, j'avais tout emprunté à un récit en images paru le trimestre précédent. Ce plagiat délibéré me délivrait de mes dernières inquiétudes : tout était forcément vrai puisque je n'inventais rien. Je n'ambitionnais pas d'être publié mais je m'étais arrangé pour qu'on m'eût imprimé d'avance et je ne traçais pas une ligne que mon modèle ne cautionnât. Me tenais-je pour un copiste ? Non. Mais pour un auteur original: je retouchais, je rajeunissais; par exemple, j'avais pris soin de changer les noms des personnages. Ces légères altérations m'auto-risaient à confondre la mémoire et l'imagination. Neuves et tout écrites, des phrases se reformaient dans ma tête avec l'incapable sûreté qu'on prête à l'inspiration. Je les transcrivais, elles prenaient sous mes yeux la densité des choses, si l'auteur inspiré, comme on croit communément, et autre que soi et au plus profond de soi-même, j'ai connu l'inspiration entre sept et huit ans.

**J. P. SARTRE**

Extrait de l'autobiographie "*Les Mots*"

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. A qui le "je" du texte renvoie-t-il ?
2. Comment apparaît la vocation d'écrire chez J. P. Sartre ?  
Qu'en pensez-vous ?
3. Par quelle périphrase l'auteur désigne-t-il l'instrument avec lequel il écrit ?
4. Expliquez l'expression "*je tenais les mots par la quintessence des choses*".
5. Dégagez le plan du texte.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Résumez le texte au 1/4 de sa longueur..

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat**

Ce texte est-il pour vous l'éloge ou la critique de l'écriture ?

# VOYAGES, COFFRETS MAGIQUES

*C.Lévi-Strauss, né 1908, universitaire et ethnologue français de renommée mondiale, est spécialiste d'anthropologie sociale. Son approche des problèmes ethnologiques est fondée sur le structuralisme.*

*Placé sous l'invocation de Jean-Jacques Rousseau, Tristes Tropiques, paru en 1955 sait retrouver le sens polémique de son modèle. Comme ici, pour faire le procès de la civilisation occidentale et du développement des voyages, accusés de rétrécir, uniformiser et finalement détruire notre planète.*

\*

\*

Voyages, coffrets magiques aux promesses rêveuses, vous ne livrez plus vos trésors intacts. Une civilisation proliférante et surexcitée trouble à jamais le silence des mers. Les parfums des tropiques et la fraîcheur des êtres sont viciés par une fermentation aux relents suspects, qui mortifie nos désirs nous voue à cueillir des souvenirs à demi corrompus.

Aujourd'hui où des îles polynésiennes noyées de béton sont transformées en porte-avions pesamment ancrés au fond des mers du Sud, où l'Asie tout entière prend le visage d'une zone malade, où les bidonvilles rongent l'Afrique, où l'aviation commerciale et militaire flétrit la candeur de la forêt américaine ou mélanésienne avant même d'en pouvoir détruire la virginité, comment la prétendue évasion du voyage pourrait-elle réussir autre chose que nous confronter aux formes les plus malheureuses de notre existence historique ? Cette grande civilisation occidentale, créatrice des merveilles dont nous jouissons, elle n'a certes pas réussi à les produire sans contrepartie. Comme son oeuvre la plus fameuse, pile<sup>1</sup> où s'élaborent des architectures d'une complexité inconnue, l'ordre et l'harmonie de l'Occident exigent l'élimination d'une masse prodigieuse de sous-produits maléfiques dont la terre est aujourd'hui infectée. Ce que d'abord vous nous montrez, voyages, c'est notre ordure lancée au visage de l'humanité.

---

<sup>1</sup>- côté (cf. la pile d'une pièce de monnaie, par opposition à la face).

Je comprends alors la passion, la folie, la duperie des récits de voyage. Ils apportent l'illusion de ce qui n'existe plus et qui devrait être encore, pour que nous échappions à l'accablante évidence que vingt mille ans d'histoire sont joués. Il n'y a plus rien à faire : la civilisation n'est plus cette fleur fragile qu'on préservait, qu'on développait à grand peine dans quelques coins abrités d'un terroir riche en espèces rustiques, menaçantes sans doute par leur vivacité, mais qui permettaient aussi de varier et de revigorer les semis. L'humanité s'installe dans la monoculture ; elle s'apprête à produire la civilisation en masse, comme la betterave. Son ordinaire ne comportera plus que ce plat.

C. Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, éd. Plon, coll. Terre humaine, 1955

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. De quoi parle le texte ?
2. Relevez dans le texte les mots et expressions qui montrent que l'auteur n'aime pas les voyages.
3. Quelles sont, d'après le texte, les réalités que nous révèlent le voyage ?
4. Quelles relations l'auteur établit-il entre les voyages et la civilisation moderne ?
5. L'auteur est-il partisan de cette civilisation moderne ?
6. Que reproche-t-il à cette civilisation ? Justifiez votre réponse à partir du texte.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

"Civilisation moderne et thèses écologistes". Illustrez votre développement d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat/Recherche.**

- (1) L'évolution du "naturalisme" de J. J. Rousseau à Claude Lévi-Strauss.
- (2) Les grands récits de voyage.

# MARADONA, L'IDOLE D'UNE NATION

*Diego Armando Maradona, né le 30 Octobre 1960 a joué dans quatre Coupes du monde, y compris la Coupe du monde 1986 où il est capitaine de l'Argentine et les conduit à leur victoire sur l'Allemagne de l'Ouest lors de la finale, remportant le Ballon d'Or, récompense du meilleur joueur de la compétition.*

*Il a dirigé l'équipe nationale d'Argentine de Novembre 2008 jusqu'à l'expiration de son contrat après la Coupe du Monde 2010 en Afrique du Sud. Il est unanimement considéré comme l'un des plus grands joueurs de football de tous les temps et comme le meilleur joueur du XX<sup>e</sup> siècle,*

\*

\*

En fait, dans l'imaginaire argentin, le "pibe"<sup>1</sup> et le "potrero"<sup>2</sup> sont à la base de la construction du style national, le style créole, apparu dans les années 1920. Le mythe du "pibe", gamin des rues, jouant sur des "potreros", des terrains vagues, montre l'importance de valeurs reliées au monde de l'enfance comme la fraîcheur, la spontanéité et la liberté dans la définition de ce style.

Maradona restera à jamais "le gamin d'or": à dix ans, des recruteurs avaient déjà décelé son formidable talent, à douze ans, les médias nationaux déclaraient qu'ils n'avaient jamais vu un tel prodige, à quinze ans, il faisait ses grands débuts en première division, à seize ans, alors qu'il avait emmené l'équipe nationale junior jusqu'au titre de champion du monde, il était considéré comme un don du ciel à la nation.

Sa précocité et bien sûr son talent technique étaient la confirmation de sa qualité de pibe.

Tout au long de sa carrière et même après, l'image du "gamin", qui semble avoir été créée pour lui, restera attaché à Maradona:

---

<sup>1</sup> - gamin des rues.

<sup>2</sup> - terrain vague.



Bien sur, le "gamin" est un enfant et par sa morphologie l'association d'idée est encouragée: Maradona ne mesure pas plus qu'un mètre et soixante six centimètres, n'a jamais eu l'allure élancée d'un athlète de haut niveau, ayant d'ailleurs tendance à prendre du poids.

Lorsqu'il soulève la coupe du monde en 1986, image qui a fait le tour du monde et qui demeure le symbole de sa reconnaissance mondiale, les journalistes argentins n'ont pas hésité à utiliser l'image d'un gamin réalisant son rêve.

Aussi, il maîtrise les qualités footballistiques propres aux gamins, jouant au football sur les terrains vagues de la capitale: un football basé sur la ruse, l'astuce, voire la triche, la technique, la créativité individuelle, l'improvisation et l'inspiration artistique. (...)

On ne saurait trouver meilleure définition du style de Maradona sur un terrain de football. Technicien de génie, il fut capable d'exploits entrés dans la légende, comme ce but, considéré par certains comme le plus beau de l'histoire du football, en quart de finale de coupe du Monde 1986, face à l'Angleterre, où il s'empare du ballon dans son camp, pour passer en revue les défenseurs anglais et finalement marquer après avoir dribblé le gardien de but. Mais aussi capable des tricheries, des plus invraisemblables, comme ce but marqué de la main dans le même match contre l'Angleterre jusqu'aux plus fréquentes, comme ces exagérations théâtrales lors de fautes commises par les adversaires. (...)

Maradona s'ancre plus profondément encore dans l'imaginaire dans le sens où il est un enfant des quartiers les plus déshérités de Buenos Aires, là où les jeunes joueurs ne peuvent s'exercer que sur des terrains vagues.

Maradona est considéré comme un personnage hors du temps, une image, possédant toutes les qualités du style argentin mythique comme l'explique Tomas: «Maradona est un don de Dieu ou de la Nature, si vous préférez".

Le public a découvert son talent, à une époque où la télévision devenait le média privilégié pour faire apparaître de nouvelles idoles populaires. Ainsi, il devint rapidement un héros mondial et une figure argentine universelle. Dès l'âge de 16 ans, après le succès de l'équipe junior, il était déjà considéré comme un symbole du football argentin.

Pour les Argentins, Maradona, tout au long de sa carrière internationale, était un défenseur de l'honneur et de la fierté nationale, pleurant à corps perdu lors des défaites, exultant lors des grands succès. Mais au-delà de toute considération symbolique, le fait d'être le meilleur joueur de footballeur du monde et peut être même de tout les temps est une raison suffisante pour devenir un symbole national.

Extrait de "*Vitalic Sport Vox – le média citoyen*" (Source Internet)

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Expliquez le titre du texte ?
2. Qu'est-ce qui fait l'originalité de Maradona ?
3. Expliquez l'expression : "*l'image du gamin qui semble avoir été créé pour lui*".
4. Comment se caractérise le style footballistique de Maradona ?
5. Relevez dans le texte une phrase qui illustre parfaitement le sentiment que vouent les argentins à Maradona.
6. Qu'est-ce qui a favorisé la renommée mondiale de Maradona ?

## **II – EXPRESSION ECRITE**

"Maradona est un don de Dieu ou de la nature si vous préférez."  
Expliquez et commentez cette affirmation.

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat.**

- (1) À partir d'informations fournies par le texte, faites oralement le portrait de Maradona, en donnant des exemples précis.
- (2) Faites le portrait de votre idole préféré.

# LE MYTHE D'HIER A AUJOURD'HUI

*Raymond-Robert Tremblay détient une maîtrise en philosophie et un doctorat en sémiologie. Il enseigne depuis dix ans la philosophie au Cégep du vieux Montréal et à l'U.Q.A.M. Il a publié plusieurs articles en philosophie et en sociosémiotique.*

\*

\*

Un mythe est un récit fabuleux qui a la prétention d'expliquer la vérité des choses. À l'origine de l'humanité, c'est par le mythe que les anciens transmettaient leur compréhension du monde. Ces récits qui racontent l'origine de l'univers, la création de l'homme, son voyage dans l'au-delà après la mort, et d'autres motifs semblables, servent de référence et d'explication.

Remplis de symboles expressifs et puissamment émotifs, les mythes traditionnels avaient presque toujours une signification religieuse ou spirituelle. On peut penser à la Genèse qui raconte la création du monde et la chute de l'homme hors du paradis terrestre. On peut évoquer le livre des morts égyptien, qui raconte la migration de l'âme lors d'une traversée vers l'au-delà. On peut aussi donner l'exemple d'Hercule, personnage de la mythologie grecque, dont les douze travaux évoquent le combat et la puissance de l'homme face à la nature et aux dieux.

En raison du progrès scientifique et du déclin de la pensée religieuse, bien des gens pensent que les mythes sont disparus à notre époque. Rien n'est plus faux! Les mythes ont changé de forme, mais sont aussi présents qu'autrefois. Nous pouvons même dire que les mythes sont un besoin fondamental de l'être humain. Ils jouent de grands rôles dans notre vie sociale et dans notre psychisme individuel. En plus des mythes religieux et politiques, on compte de

nombreux mythes véhiculés par les médias de communication modernes, dans la publicité, le cinéma, la musique populaire et la télévision. Les exemples pullulent: le mythe de l'éternelle jeunesse, le mythe de la performance sexuelle, le mythe de l'amour romantique, le mythe de la puissance automobile et celui de l'harmonie sociale!

Les sémiologues, comme Roland Barthes et Umberto Eco, ont étudié ces mythes contemporains véhiculés par des personnages comme James Bond, la poupée Barbie, la voiture sport et les motos Harley Davidson. Chacun de ces mythes est une composition de récits, de symboles et d'émotions associés à un moi idéal. Comme Hercule dans l'antiquité, Superman redresse les torts et combat les méchants. Comme la belle Hélène de Troie, les tops modèles de la mode font soupirer les coeurs d'envie et de désir !

Mais, direz-vous, nous sommes aujourd'hui, moins naïfs et plus rationnels qu'autrefois : ça reste à voir. Après avoir fait de la science et de la haute technologie des idoles imbattables qui allaient résoudre tous les problèmes de l'humanité, nous brûlons maintenant leurs effigies au nom de la nature douce et harmonieuse des écologistes. Comme au début du siècle, l'astrologie et les autres "sciences" occultes font des ravages parmi le peuple, propageant des mythes inoffensifs ou très dangereux, comme ceux qui ont poussé les membres de l'Ordre du temple solaire au suicide et au meurtre! Dans ce siècle des millions de gens se sont battus et sont morts pour le socialisme scientifique: un mythe d'harmonie sociale qui a mené à la dictature la plus brutale qui soit: celle de Staline et de Mao. (...)

Toute la publicité tire son efficacité du mythe selon lequel en consommant plus, je serai plus heureux. Elle est elle-même un véhicule inventif de mythologie contemporaine. Certaines marchandises deviennent de véritables objets de culte: les marques de commerce des vêtements s'étalent en devanture, la BMW est "plus qu'une voiture" et l'ordinateur Macintosh va créer une "vie meilleure". Les slogans publicitaires tiennent lieu de pensée ("la génération Pepsi") ou d'idéologie ("Benetton, toutes couleurs unies"). Les messages publicitaires mettent en scène une famille idéale

imaginaire où les rapports sont harmonieux, les gens souriants et où toutes les banlieues du monde vivent dans l'abondance. La publicité vend du rêve. Et nous n'avons encore rien dit des téléromans!

Ainsi, nous voyons que les mythes contemporains sont plutôt des représentations collectives que des récits fabuleux en tant que tels. Ces représentations interviennent souvent dans la vie sociale et dans la vie de chaque personne. Nous avons donné suffisamment d'exemples pour qu'une question se pose : quelles sont les fonctions des mythes contemporains, puisque l'explication des choses physiques appartient désormais à la pensée scientifique ?

Les mythes ont un rôle psychique très important : ils cristallisent les espoirs et les craintes, ils mobilisent les énergies vitales autour d'objectifs symboliques importants et ils orientent les désirs et les sentiments qui accompagnent toute action mobilisante. (...)

Dans la vie sociale les mythes jouent également un rôle essentiel : ils organisent les masses informées et les masses structurées autour d'objectifs idéologiques communs, ainsi ils sont essentiels en politique et dans l'éducation par exemple. Ils favorisent la cohésion du groupe et permettent la communication en fournissant un langage commun aux acteurs sociaux. Il suffit de comparer le comportement des gagnants et des perdants lors d'une élection pour comprendre tout ce que les militants ont pu sacrifier à leur idéal. Lors des parades nationalistes ou syndicales, des phénomènes d'identification collective aux leaders investissent ceux-ci d'un pouvoir immense qui provient de leur ascendant sur le groupe des supporters. La Nation, le Peuple, le Parti, l'Église sont des symboles très puissants autour desquels un mythe devient une véritable force sociale.

Depuis Platon, la philosophie est ambivalente face au mythe. D'un côté, elle en dénonce les prétentions, d'un autre, elle s'en sert pour illustrer et renforcer son propos. Qu'on pense au mythe du surhomme chez Nietzsche ou à la fin de l'histoire chez Marx. Le premier envisage le dépassement des limites et des travers de la condition humaine par le recours au mythe du surhomme à venir, alors que le second envisage la fin de la division de la société en

classes sociales et l'égalité complète entre des hommes libérés de toute contrainte économique en recourant au mythe du communisme intégral : "de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins". Au vingtième siècle, la philosophie a cédé au mythe de la conquête rationnelle intégrale de la condition humaine en préconisant un scientisme complet: le positivisme logique. Pourtant la philosophie dénonce le mythe religieux ou idéologique et ses prétentions à la vérité! Ce n'est là qu'un autre aspect du conflit entre le doute et la quête du sens qui caractérise le discours philosophique.

**Raymond-Robert Tremblay**, du Cégep du Vieux Montréal

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quelle est la définition du mythe dans le texte ?
2. Quelle est la fonction des mythes traditionnels ?
3. Peut-on toujours parler de mythe aujourd'hui ?
4. Quelles sont les nouvelles formes du mythe ? Trouvez dans le texte des indications illustratives.
5. Les mythes conservent-ils toujours le même rôle que dans les sociétés traditionnelles ? Justifiez votre réponse.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Expliquez et commentez la phrase :

" Les mythes ont un rôle psychique très important : ils cristallisent les espoirs et les craintes, ils mobilisent les énergies vitales autour d'objectifs symboliques importants et ils orientent les désirs et les sentiments qui accompagnent toute action mobilisante". Illustrez votre développement d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE : Recherche – Exposé.**

En groupes de 5 élèves, recueillez un mythe de votre communauté que vous présenterez à vos camarades.

# **PROGRES MATERIEL ET CULTUREL**

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)



# DU PROGRES SCIENTIFIQUE AU TECHNOSCEPTICISME

*Hélène Ahrweiler, est une universitaire française née à Athènes (Grèce) le 29 août 1926. Historienne, elle entre comme chercheur au Centre national de la recherche scientifique, puis est promue maître de recherche. Hélène Ahrweiler, fut recteur de l'Académie de Paris puis présidente de l'Université de l'Europe*

*Dans ce texte, elle présente la thèse selon laquelle "la technique aliène, nuit à la santé et à l'environnement." Cette opposition à la technologie se développe d'autant plus vite que les innovations techniques se succèdent.*

\*

\*

Notre société moderne se trouve confrontée à ce que les experts appellent le problème de la fracture numérique ou ce que je préfère décrire moi-même comme le rideau électronique, c'est-à-dire la distinction entre ceux qui produisent, possèdent et utilisent les moyens et les outils technologiques que la science moderne met à notre disposition, et ceux (la grande majorité, y compris dans les pays développés) qui n'ont pas accès à la société de la connaissance fruit du progrès technologique.

Le fossé qui sépare ces deux populations est en train de s'élargir pour trois raisons : le rythme précipité de l'innovation en matière de développement des instruments de connaissance appropriés, la somme croissante de nouvelles informations scientifiques dans la plupart des domaines, ainsi que la complexité multiforme du potentiel technologique. Il semble que devant un appareil électronique (même d'usage courant comme le téléphone portable), bon nombre d'utilisateurs ignorent l'éventail des possibilités qui leur sont offertes, la majorité se satisfaisant de sa fonction principale : dans le cas du téléphone portable, émettre et recevoir des appels. Par ailleurs,

on peut s'interroger sur l'utilité de construire des automobiles extrêmement puissantes alors que la vitesse de circulation est partout limitée.

Selon une enquête du Baromètre européen, l'attitude des Européens à l'égard de la science se révèle en général très ambiguë. Chacun est conscient des effets bénéfiques du progrès et de la science sur la qualité de vie (principalement en matière de santé et d'espérance de vie). Nonobstant, nombre de personnes expriment leurs craintes du fait que la recherche scientifique entraîne de nouveaux risques inhérents à ce type de progrès, notamment dans des domaines sensibles qui affectent notre vie quotidienne (manipulation des déchets nucléaires, pollution atmosphérique émise par la circulation routière, sécurité alimentaire ou programmes scientifiques sur la génétique).

Ils sont également à l'origine de discussions et de préoccupations éthiques importantes parmi la communauté scientifique, les gouvernements et au sein de la société elle-même. Même si tout le monde s'accorde à dire que seul le progrès scientifique est en mesure d'éliminer les dangers et les risques potentiels (dans lesquels nous incluons les risques scientifiques, ou «épistémogéniques»), on reste largement attaché à l'idée que seule une limitation ou une orientation différente de l'activité et de la politique scientifiques pourrait permettre d'éviter ces effets indésirables sans compromettre les avantages escomptés.

Ce type de réaction, mû par une exigence de sécurité, est à l'origine du scepticisme relatif à la notion de progrès en général et des applications technologiques en particulier.

**Hélène AHRWEILER**

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. De quoi parle le texte ?
2. Qu'est-ce que l'auteur désigne par l'expression "rideau électronique" ?
3. Justifiez la dernière phrase du 2<sup>ème</sup> paragraphe :  
"Par ailleurs, on peut s'interroger sur l'utilité de construire des automobiles extrêmement puissantes alors que la vitesse de circulation est partout limitée." par référence au 1<sup>er</sup> paragraphe.
4. Qu'est-ce qui est à l'origine du scepticisme relatif à la notion de progrès scientifique ? Justifiez votre réponse.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Le scepticisme n'est-il pas une entrave au progrès scientifique ?

Organisez votre réponse sous forme d'un développement illustré d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE** : Recherche / Débat.

Avantages et inconvénients du progrès scientifique.

# TECHNOPHOBIE

*Sur Hélène Ahrweiler, voir l'introduction au texte "Du progrès scientifique au techno scepticisme" sur le même thème.*

\*

\*

Aujourd'hui, chaque être humain (y compris dans les régions les plus reculées) est un consommateur de science (au travers de sa production technologique) ; pourtant, nul n'est capable de contrôler tous les aspects des réussites scientifiques et des produits qu'il utilise et nécessite. Nous percevons un vague sentiment d'incertitude (même parmi les scientifiques), qui, pour l'opinion publique, peut même aller jusqu'à la technophobie.

La science est à la fois considérée comme un espoir et comme une menace : Prométhée et Frankenstein en sont les représentations dans quasiment tous les esprits aujourd'hui. Manifestement, la vérité se situe entre ces deux extrêmes du cheminement scientifique. C'est pourquoi il semble nécessaire de rassurer l'opinion publique et de contrecarrer le sentiment de technophobie avant qu'il ne s'amplifie et ne prenne la dimension d'une protestation contre la science, les scientifiques voire les laboratoires et institutions de recherche.

Dans une société de la connaissance telle que la nôtre, il est fondamental de promouvoir la connaissance du savoir et d'essayer par tous les moyens de la partager, comme nous avons partagé le pain autrefois (en gardant à l'esprit que la nécessité de garantir du pain à tout le monde doit demeurer notre absolue priorité). Évidemment, l'accès à la connaissance ne pourra être garanti à une population toujours plus grande que si l'on repense la politique scientifique et réorganise les modèles de culture que nous cherchons à promouvoir.

La culture doit englober non seulement les activités relatives aux sciences humaines, aux arts et à la littérature, mais également la pratique de la science et, naturellement, la connaissance de ses bases.

Une révision des cursus universitaires est nécessaire à bien des égards ; il est d'ailleurs intéressant de remarquer que l'Union Européenne a lancé un projet dans cette voie (connu sous le nom de Galileo). Son objectif est de mieux faire connaître la science à différentes catégories de populations, et de favoriser l'alphabétisation ainsi que la connaissance d'éléments et de données scientifiques précis, condition nécessaire à la promotion et au contrôle de l'innovation dans chaque domaine.

La question afférente à la technologie qui doit maintenant être posée est la suivante : le progrès technique peut-il engendrer du progrès en série ? La réponse est évidemment négative.

La technologie étant à la base de la globalisation et, mieux encore, à la base de son succès, on peut penser ou craindre que le mouvement anti-globalisation, qui s'exprime dans divers forums, se retourne d'une façon générale contre le progrès et plus particulièrement contre l'approche technologique de la vie, comme cela est déjà le cas avec les plantations transgéniques. Les technostructures, dont la complexité génère de l'anxiété, peuvent être considérées comme l'adversaire de l'homme moderne, l'empêchant de suivre la voie du bonheur et du développement spirituel. Ce point de vue nous incite à nous demander jusqu'à quel point la science peut s'opposer à la technologie ou agir à son encontre, puisque sa mission est de modeler notre avenir sans porter préjudice au présent par des excès de technologie.

Il semble nécessaire de limiter les effets de l'action des gouvernements technocratiques, considérée comme un instrument de pouvoir qui se soustrait au contrôle des citoyens. Néanmoins, la science doit être enseignée à presque tous les niveaux de l'éducation dans le respect et non à l'encontre de l'humanité. D'autre part, elle doit être considérée comme faisant partie de la culture et comme symbole de réussite sociale pour le genre humain. Les mentalités doivent évoluer dans cette direction.

**Helène AHRWEILER**

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Comment l'auteur illustre-t-il l'aspect contradictoire de la science ?
3. Expliquez la phrase :  
"Dans une société de la connaissance telle que la nôtre, il est fondamental de promouvoir la connaissance du savoir et d'essayer par tous les moyens de la partager, comme nous avons partagé le pain autrefois (en gardant à l'esprit que la nécessité de garantir du pain à tout le monde doit demeurer notre absolue priorité)."  
4. Que préconise l'auteur pour pallier cette technophobie ?

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Le progrès technologique est-il pour vous synonyme de bien-être social ?

Développez votre point de vue en l'illustrant d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat.**

La mondialisation relève-t-elle d'un mythe ou d'une réalité ?

# LA ROBOTISATION TERRESTRE, DEFI TECHNOLOGIQUE ET DEFH HUMAIN

*Jean Louis Vélut, Chef d'escadron, stagiaire de la 117<sup>e</sup> promotion du CSEM (France) parle, dans son article, de l'emploi des systèmes robotisés dans l'armée terrestre. Partant du constat qu'un robot est nécessairement constitué d'un engin, d'un opérateur, et d'un environnement, on entend par robotisation tout système pouvant se substituer à l'homme dans ses fonctions motrices et sensorielles, capacités réalisables à l'horizon 2015.*

\*

\*

Les applications terrestres de la robotique sont progressives car en dépit des évolutions techniques, des contraintes persistent et nécessitent des efforts de recherche importants. Le développement des drones bénéficie de la combinaison d'évolutions technologiques. C'est en particulier le cas pour la microélectronique, l'énergétique, l'optronique et les transmissions de données. Ces progrès permettent aux machines d'appréhender, puis de dominer leur environnement. Elles suppriment aussi bien sûr la présence humaine à bord.

Les Européens agissent encore de manière dispersée mais réfléchissent activement à leur emploi. En France, l'Etat-major de l'Armée de Terre envisage d'utiliser les systèmes robotisés pour différentes opérations : renseignement tactique, combat en zone urbaine, contre minage, aide à l'engagement des unités de mêlée, reconnaissance et balisage NBC, mise en œuvre de contre-mesures, leurrage, opérations spéciales. La robotisation terrestre devrait donc bientôt se concrétiser, puis se généraliser.

L'avènement de la robotique terrestre est en effet inéluctable. Tout en étant le complément naturel de la numérisation, elle donne une nouvelle dynamique aux principes de la guerre et répond aux

réalités des forces futures. La numérisation actuelle des forces armées prépare l'arrivée de la robotisation. La puissance de calcul et le travail en réseau des Systèmes d'Information et de Communication en font l'interface idéale pour prendre en compte les données émises ou reçues par les drones. Dans la future Bulle Opérationnelle Aéroterrestre ou BOA, la robotique jouera un rôle clef. Les premiers engins terrestres devraient être opérationnels vers 2015.

Les implications humaines de la robotisation sont fondamentales. En effet, si l'homme garde le contrôle de la machine, sa cohabitation avec elle soulève de nombreuses questions éthiques et philosophiques. En premier lieu, il faut souligner que les systèmes robotisés à venir demeureront télé opérés, même si des fonctions comme la mobilité pourront bénéficier d'une certaine autonomie. L'avantage est de conserver en permanence le contrôle de l'engin, de lui donner une souplesse de réaction, une capacité d'esquive, tout en réduisant les coûts grâce à une technologie simplifiée.

Ce besoin est d'autant plus indispensable lorsque le drone terrestre a un armement pour sa sûreté rapprochée ou sa mission elle-même. On imagine les conséquences de l'engagement d'un robot armé autonome en contrôle de foule. Il convient donc de laisser l'intelligence de situation humaine assurer seule la conduite de la manœuvre.

En second lieu, l'impact psychologique et sociologique de ces nouveaux équipements dans l'opinion publique doit être pris en compte. Il en est de même dans des pays de culture et de niveau de développement différents où ils seraient déployés. On peut se demander si l'emploi du robot sera toléré par les sociétés occidentales, soucieuses d'éviter les guerres « inhumaines ». Et comment il sera aussi perçu par d'autres peuples déjà traditionnellement hostiles aux techniques modernes.

Article de **Jean-Louis Vélut** - CSEM (FRANCE)



## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quelle est l'idée générale développée dans ce texte ?
2. Expliquez le mot "robotisation".
3. Quel est l'impact de la robotisation sur la vie sociale ?
4. Quelles réactions le phénomène de robotisation peut-il engendrer ?

## **II – EXPRESSION ECRITE : Dissertation**

"L'avènement de la robotique terrestre est en effet inéluctable".

Illustrez votre développement d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat/Recherche.**

- (1) Etes-vous pour l'usage du robot dans votre vie de tous les jours ?
- (2) Avantages et inconvénients du machinisme.

# CULTURE ET TECHNIQUE

*André SIEGFRIED (1875-1959) est un universitaire français, spécialiste des questions d'économie politique et de sociologie. Dans un ouvrage intitulé "Aspects du XX<sup>e</sup> siècle", il analyse l'évolution structurelle, socioculturelle et économique des sociétés occidentales contemporaines.*

*D'une façon générale, au XX<sup>e</sup> siècle, que recouvre la notion de culture ? Le développement de la technique implique une révision de définitions anciennes et la mise en garde contre certaines confusions.*

\*

\*

L'homme cultivé n'est pas un spécialiste, il n'est pas nécessairement l'homme le plus instruit, mais celui qui, curieux des choses et des hommes, tâche de connaître les propositions qui les relient. Dans une certaine mesure, cela s'enseigne, mais l'assimilation reste personnelle.

Dans une certaine mesure, c'est affaire de culture, car c'est par la culture qu'on prend contact avec l'expérience accumulée des civilisations, avec les monuments que celles-ci ont dressés sur la route multiséculaire de l'histoire. Mais on peut concevoir une culture fondée moins sur les livres que sur l'observation de la vie. C'est à cet égard qu'il y a indéniablement une culture paysanne, une culture artisanale. Le paysan, vieux collaborateur des saisons, les a observées, de même que le sol qu'il cultive : il a appris à mesurer ce qu'on peut en tirer et les limites de la quantité de richesse que l'on est en droit d'en extraire, il a appris aussi que la vie ne saurait être viagère, qu'elle comporte une succession de générations et qu'on ne saurait revendiquer à l'avance et prématurément accaparer ce qui appartient à l'avenir. L'artisan, lui, connaît sa matière et son outil ; il fait plus que les connaître techniquement, il les connaît humainement, au point d'étendre à la matière une sensibilité dont l'homme n'a pas le monopole. "Ne faites pas souffrir le métal", disait un métallurgiste à ses élèves. Nous avons connu, dans les fermes

et dans les ateliers, des hommes de métier, que leur métier avait conduit à pareille sagesse : c'étaient authentiquement des hommes cultivés.

Si l'outil éduquait l'ouvrier et la culture diversifiait les champs du paysan, il est optimiste d'espérer que la chaîne d'assemblage soit également éducative. Le métier, dans son sens noble, reste source de culture, mais non le travail de ces demi qualifiés dont le plafond restera nécessairement bas. Or ce serait une erreur que de se prêter à un optimisme injustifié ; c'est à une minorité seulement que l'industrie demande aujourd'hui les connaissances évoluées relevant du métier. Peut-être dans l'avenir en sera-t-il autrement, quand l'automatisme mécanique se sera chargé de toutes les fonctions ne demandant que des réactions d'intelligence élémentaires, mais, dans la période où nous sommes, un travail authentiquement éducatif ne peut être le fait de tous.

C'est ici qu'il faut éviter les malentendus. Si l'on admet honnêtement que la machine n'est pas éducatrice, c'est par d'autres moyens qu'il y a lieu de donner à tous cette possibilité de culture à laquelle chaque être humain a droit. Le danger serait de croire, comme c'est largement le cas, que la technique, par les instruments merveilleux qu'elle met entre nos mains, est elle-même une culture. Beaucoup de gens croient être cultivés parce qu'ils ont une radio, une télévision, parce que leur pensée ou ce qui leur en tient lieu se transmet avec une rapidité fulgurante par le télégramme ou le téléphone, parce qu'ils sont mis au courant immédiatement de ce qui de passe dans le monde entier par les journaux massifs ...

Le moyen est devenu le but et l'on croit que la technique se suffit à elle-même, qu'elle est elle-même devenue tout le progrès.

**André SIEGFRIED**

*"Aspects du XX<sup>e</sup> siècle"*, éd. Hachette

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quelle est l'idée essentielle développée dans ce texte ?
2. Quelle est, selon A. Siegfried, l'exigence intellectuelle caractéristique de "l'homme cultivé" ?
3. Selon le texte, tous les métiers peuvent-ils être source de culture ? Justifiez votre réponse.
4. De quelle illusion, à propos de la culture, beaucoup de gens sont-ils victimes ? Sur quelle confusion repose-t-elle ?
5. Quelle(s) distinction(s) faites-vous entre technique et progrès?

## **II – EXPRESSION ECRITE : Dissertation.**

"Le danger serait de croire, ... est elle-même devenue tout le progrès".

Vous discuterez de cette mise en garde formulée par A. Siegfried en illustrant d'exemples votre argumentation.

## **III – EXPRESSION ORALE : Débat.**

Les développements technologiques contemporains peuvent-ils fonder une nouvelle culture ?

# **P O E S I E**

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

# L'ENNEMI

*Charles BAUDELAIRE (1821-1867) est un poète talentueux qui a préparé minutieusement son œuvre poétique dont les Fleurs du mal. Sa poésie, dans l'ensemble, exprime l'angoisse de la solitude et de l'exil (le spleen) à laquelle répond la nostalgie de l'idéal. Par le jeu de correspondances, par les effets de réminiscence, il dévoile tout un arrière plan symbolique du monde réel. Ce poème, *L'Ennemi*, est le poème X des *Fleurs du mal* où le poète exprime sa hantise de la stérilité du point de vue de la création.*

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,  
Traversé çà et là par de brillants soleils;  
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,  
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,  
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux  
Pour rassembler à neuf les terres inondées,  
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve  
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève  
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur?

— O douleur ! O douleur ! Le Temps mange la vie,  
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur  
Du sang que nous perdons croît et se fortifie!

**Charles BAUDELAIRE**

## I – COMPREHENSION DU TEXTE

### 1<sup>er</sup> Strophe

1. Donnez un titre au premier quatrain.
  - Relevez dans ce quatrain tout ce vocabulaire qui exprime le caractère pénible de l'adolescence du poète.
  - Quelles sont les expressions qui montrent la quantité infinie du bonheur ?
  - Comment la disposition des vers dans le quatrain contribue-t-elle à montrer l'opposition entre les moments pénibles et les instants de bonheur ?

### 2<sup>ème</sup> Strophe

2. Donnez un titre au second quatrain.
  - Qu'est-ce qui montre que le poète est arrivé à l'âge mûr ?
  - Expliquez l'expression : "*l'automne des idées*".
  - Face aux ravages du temps causées par l'eau, quelle est l'attitude adoptée par le poète ? Justifiez votre réponse.

### 3<sup>ème</sup> Strophe

3. Donnez un titre au premier tercet.
  - Expliquez les mots suivants : grève ; mystique ; vigueur
  - En quoi ce tercet exprime-t-il l'espoir du poète ?

### 4<sup>ème</sup> Strophe

4. Donnez un titre au deuxième tercet.
  - Quel est le sens du double cri : "ô douleur !" ?
  - Dans quelle mesure peut-on considérer ce tercet comme une réponse à la question posée dans le tercet précédent ?
  - En définitive, à quoi l'**Ennemi** est-il assimilé dans le poème ?



## II – EXPRESSION ECRITE

A partir de la grille d'exploitation, faites le commentaire composé de ce poème.

## III – EXPRESSION ORALE : Travaux de recherche.

- (1) Le poème que vous venez d'étudier est un sonnet. C'est un genre de poème qui se caractérise par sa forme fixe : un poème en vers composé de 14 vers disposés en 4 strophes : 2 quatrains et 2 tercets.

Faites des recherches pour trouver d'autres types de poèmes dont vous présenterez les caractéristiques à vos camarades.

- (2) Prenez connaissance des définitions fournies ci-dessous, puis identifiez dans le texte un exemple de chaque notion définie:

- une **syllabe** : voyelle ou groupe de consonnes et de voyelles se prononçant d'une seule émission de voix.
- un **vers** : fragment d'énoncé formant une unité rythmique définie par des règles concernant la longueur, l'accentuation ou le nombre de syllabes.
- une **strophe** : ensemble cohérent formé par plusieurs vers, avec une disposition déterminée de mètres et de rimes.
- une **rime** : disposition de sons identiques à la fin de mots placés à la fin de deux ou plusieurs vers.

# A TOUS LES ENFANTS

*Boris Vian (1920-1959) est un ingénieur et un trompettiste de jazz. Ami de Jean Paul Sartre, il écrit des articles de romans noirs, de chansons qui font parfois scandale (le déserteur), des pièces de théâtre d'avant-garde (les Bâtisseurs de l'Empire, 1959) et quelques romans d'une ironie parfaite et poétique (l'Ecume des jours, 1947 ; l'Automne à Pékin, 1947 et l'Arrache cœur, 1953). Après sa mort précoce, il rencontre un grand succès auprès des jeunes lecteurs qui sont fascinés par la fantaisie cruelle et tendre de son œuvre. Dans le poème ci-dessous, il s'est penché sur la situation des enfants qui sont très souvent des victimes dans un monde de plus en plus gagné par la terreur.*

A tous les enfants  
Qui sont partis le sac au dos  
Par un brumeux matin d'avril  
Je voudrais faire un monument  
A tous les enfants  
Qui ont pleuré le sac au dos  
Les yeux baissés sur leur chagrins  
Je voudrais faire un monument  
Pas de pierre, pas de béton  
Ni de bronze qui devient vert  
Sous la morsure aiguë du temps  
Un monument de leur souffrance  
Un monument de leur terreur  
Aussi de leur étonnement  
Voilà le monde parfumé  
Plein de rire, pleins d'oiseaux bleus  
Soudain griffé d'un coup de feu  
Un monde neuf où sur un corps qui va tomber  
Grandit une tache de sang

**Boris Vian** (1920-1959), "A tous les enfants"

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Ce poème est dédié à qui ?
2. De quels enfants s'agit-il ? Justifiez votre réponse.
3. Qu'est-ce que le poète voudrait fabriquer pour ces enfants? Quelle est la nature de cette dédicace ?
4. Relevez dans le poème un exemple d'anaphore. Dites quelle est sa fonction ici ?
5. Etudiez le contraste qui existe entre les 5 derniers vers et le reste du poème.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Etudiez la notion de "violence" dans ses différentes manifestations à travers ce poème de Boris Vian.

Illustrez vos arguments d'exemples précis.

## **III – EXPRESSION ORALE** : Concours de poésie.

Thème : Hymne aux enfants

Chaque élève écrira un poème dans lequel il défend le droit des enfants et dénonce leur enrôlement et leur exploitation.

Les poèmes des élèves volontaires seront lus en public et les 10 meilleurs seront récompensés.

## POEME 3

*Abdellatif Laâbi est né à Fez (Maroc) en 1942. Il est membre fondateur de la revue "Souffles", un foyer de la vie intellectuelle marocaine des années 1960. De 1972 à 1980, il est emprisonné pour délit d'opinion. Cette expérience marque de manière notoire son œuvre et explique sa soif de liberté. Son œuvre est composée de traductions d'œuvres arabes, de recueils de lettres, de récits. Il a notamment publié "recueil de poèmes" dont "L'Étreinte du monde" en 1993. Le présent extrait est consacré au thème du passé et de l'avenir.*

\*

\*

Je suis l'enfant de ce siècle pitoyable  
L'enfant qui n'a pas grandi  
Les questions qui me brûlaient la langue  
Ont brûlé mes ailes  
J'avais appris à marcher  
Puis j'ai désappris  
Je me suis lassé des oasis  
Et des chamelles avides de ruines  
Etendu au milieu du chemin  
La tête tournée vers l'orient  
J'attends la caravane des fous

**Abdellatif Laabi** – *L'étreinte du monde*, 1993

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Donnez un titre à ce poème.
2. Identifiez les temps de conjugaison dans ce poème. Quelle explication pouvez-vous donner à cette variation temporelle ?
3. Relevez dans ce poème le vocabulaire relatif au champ lexical du passé.
4. Relevez dans ce poème le vocabulaire relatif au champ lexical de l'avenir.

## **II – EXPRESSION ECRITE**

Faites le commentaire composé de ce poème.

## **III – EXPRESSION ORALE**

En groupe de 3 à 4 élèves, produisez un court poème composé de 8 à 10 vers sur le thème : "Tradition et modernité".

# NE MANGEZ PAS LES ENFANTS DES AUTRES

*Joyce Mansour est une égyptienne née en Angleterre. Très tôt, elle a adhéré au mouvement surréaliste. Son style est marqué par l'humour, la violence parfois morbide et la charge fantastique. Ainsi dans ce poème, elle fait recours à des images troublantes, oniriques et agressives exprimant un désir à satisfaire.*

*Toujours en quête d'une place propre, d'une parole juste, elle trouve dans ce poème, comme dans l'ensemble de son œuvre, des images troublan-tes, oniriques, agressives, lourdes d'un désir toujours à satisfaire, donc parfaitement surréalistes.*

\*

\*

Ne mangez pas les enfants des autres  
Car leur chair pourrirait dans vos bouches bien garnies  
Ne mangez pas les fleurs rouges de l'été  
Car leur sève est le sang des enfants crucifiés  
Ne mangez pas le pain noir des pauvres  
Car il est fécondé par leurs larmes acides  
Et prendrait racine dans vos corps allongés  
Ne mangez pas afin que vos corps se flétrissent et  
meurent  
Créant sur la terre en deuil  
L'automne

**Joyce Mansour**, *Cris*, Editions Seghers, Paris, 1960

## **I – COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quels rapports établissez-vous entre le titre et le texte du poème ?
2. Relevez les images du poème et expliquez-les.
3. Cherchez dans un dictionnaire la définition du mot "anaphore", puis trouvez en un exemple précis dans ce poème. Quelle est sa fonction ?
4. Cherchez la définition du mot "morbide" puis identifiez dans le poème le vocabulaire de la morbidité.
5. À travers ce poème, dites ce qui caractérise un poème surréaliste.

## **II – EXPRESSION ORALE** : Travaux de recherche.

Faites des recherches et présentez à vos camarades un exposé sur "le mouvement surréaliste". La présentation durera 20 mn au maximum et les questions de la classe 30 mn.

# POEME 5

*Ousmane Moussa DIAGANA (1951-2001) était professeur de littérature et de linguistique à l'Université de Nouakchott. Amoureux des Lettres et chercheur infatigable, son œuvre est orienté vers la sociolinguistique mais aussi à la fiction poétique.*

*Ce poème, extrait de Cherguiya est dédié à une femme du Sahel.*

\*

\*

Etendu de tout mon long dans la profondeur moirée  
de ton regard sauvage d'amazone, mon désir  
s'étire, chatouille le fond de ma gorge déglutissante,  
hérissé mes pores, fouette mon sang.

Tout en moi devient coursier dans la mêlée de nos  
corps, dans la cavalcade de nos chairs en feu, dans  
l'entremêlement de nos souffles, de nos poils, de  
nos sueurs, de nos peaux tranchantes, dans la respiration  
ample du soulèvement de tes dunes jumelles,  
dans l'éclatement éperdu de nos bourrasques  
hennissantes sur la mouillure du temps.

Etendu de tout mon long dans la profondeur moirée  
de ton regard sauvage d'amazone, ton regard égrillard  
d'habile et d'entraînante cavalière  
Ivre d'azur  
Ivre de ravissement

**Ousmane Moussa DIAGANA – Cherguiya**  
(Odes lyriques à une femme du Sahel)



## I – COMPREHENSION DU TEXTE

1. Donnez un titre à ce poème.
2. Relevez dans le poème le lexique et les images relatifs à l'éveil du désir né de la rencontre avec la femme aimée.
3. Par quels moyens la fusion avec la femme, objet de désir, est-elle exprimée ?
4. Comment l'assouvissement né de la fusion de deux êtres est-il exprimé ?
5. Au-delà du caractère érotique de ce poème, peut-on y voir l'expression de l'amour pour la patrie ? Justifiez votre réponse.

## II – EXPRESSION ORALE : Travaux de recherche.

- (1) Dans la perspective d'une meilleure connaissance du poète, faites des recherches sur la biographie et l'œuvre de Ousmane M. Diagana en vous aidant des tableaux suivants :

a) Biographie

Prénom(s)	
Nom	
Date de naissance	
Lieu de naissance	
Etudes primaires	
Etudes secondaires	
Etudes supérieures	
Profession	

b) Principales œuvres

Titres	Idée(s) principales développée(s)

(2) Trouvez les biographies et les œuvres :

- a) de deux autres poètes mauritaniens s'exprimant en langue française.
- b) de trois poètes mauritaniens s'exprimant en langue arabe.

Vous remplissez les mêmes grilles pour chacun d'eux.

# ANNEXES

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

[www.ipn.mr](http://www.ipn.mr)

# **LE RESUME DE TEXTE**

L'étude minutieuse du texte à résumer (type I) précède toute ébauche de rédaction. Les extraits donnés à l'examen didactiques (article de fond d'un journal, ouvrage spécialisé). Il faut donc parvenir à une claire conscience de leur structure afin de la mettre ensuite en évidence lors de la rédaction du résumé.

## PREMIERE LECTURE : L'APPROCHE GLOBALE DU TEXTE

### **1. Lire intégralement le texte**

- Observer la date de publication, nom de l'auteur, le titre donné au passage
- Lire attentivement : signaler dans la marge du texte, par un point d'interrogation, un passage mal compris, mais ne pas s'attarder sur ces difficultés avant d'avoir lu tout le texte.

### **2. Faire un premier bilan**

Caractériser le texte en répondant si possible aux questions suivantes:

- de quoi le texte parle-t-il ? Noter les principaux thèmes rencontrés;
- comment l'auteur en parle-t-il ? Caractériser le ton dominant et le type de développement (exposition de faits, défense d'un point de vue personnel...)
- quelle est l'intention générale de l'auteur ?

## DEUXIEME LECTURE L'ANALYSE DU DEROULEMENT DU TEXTE

### **1. Distinguer les étapes du texte**

- Tracer une double barre verticale entre chaque unité de sens et une barre verticale chaque fois qu'on change d'argument à l'intérieur d'une unité de sens. Une unité de sens correspond au développement d'une idée directrice avec arguments et exemples, c'est-à-dire à un paragraphe. Mais attention : l'auteur ne va pas nécessairement à la ligne à ce moment-là.

- encadrer les liens logiques entre les unités de sens, et entre les arguments lorsqu'il y en a plusieurs dans l'unité de sens.

- Expliquer les liens logiques perceptibles à la lecture mais non formulés par l'auteur.

- Elucider les obscurités rencontrées.

### **2. Faire un second bilan**

- Déterminer la démarche de l'auteur.

## TROISIEME LECTURE : LA MISE EN EVIDENCE DE L'ESSENTIEL

### **1. Analyser chaque étape**

- Unité de sens par unité de sens, souligner l'idée directrice et les expressions clefs qui mettent en évidence chaque argument.

- Etape par étape, rechercher l'idée essentielle et souligner les expressions ou propositions la mettant en évidence.

- Mettre entre crochets ce qui ne doit pas être retenu : un court exemple, une image, une courte digression. En revanche conserver un exemple ayant le statut d'argument.

## **2. Schématiser le plan du texte**

Mettre une feuille de brouillon à côté du texte ; chaque étape du plan est ainsi placée exactement au niveau du développement de cette étape dans le texte.

- Indiquer sous forme de titre, pour chaque unité de sens, l'idée directrice, et noter en sous-titre chaque argument retrouvé à l'aide des termes soulignés. Inscrire les liens logiques entre idées directrices et entre arguments.

- Le faire sans reprendre les idées du texte, pour aider à la reformulation ultérieure.

### **La rédaction**

Pour réussir la rédaction du résumé, il faut d'abord avoir soigneusement étudié le texte et respecter les sept règles définies par les textes officiels : "réduire le texte au quart environ" (avec une tolérance de plus ou moins 10%), ne pas changer le système d'énonciation, reformuler différemment "avec correction et concision" les idées essentielles, ne pas les déformer, respecter leur enchaînement, ne pas ajouter de commentaire personnel, enfin, indiquer le nombre de mots utilisés.

### **REFORMULER LA PREMIERE ETAPE DU PLAN**

Relire les éléments soulignés dans le texte, puis cacher le texte. Reformuler mentalement l'idée, enfin, l'écrire au brouillon avec le moins de mots possible.

### **VERIFIER LA REFORMULATION**

- N'y a-t-il aucune erreur de sens ? Corriger même les approximations et les formules vagues.

- Le style est-il vraiment personnel ? Vérifier que le vocabulaire de l'auteur n'est repris que très exceptionnellement mais aussi que le résumé n'imité pas la structure des phrases du passage concerné.

- Le système d'énonciation est-t-il conservé ? Ne pas introduire le résumé par des formules telles que "l'auteur démontre que". Vérifier que le système des pronoms du texte ainsi que les temps sont restés les mêmes.

### **INDIQUER LE RAPPORT LOGIQUE ENTRE LA PREMIERE ET LA SECONDE ETAPE**

Ne pas reprendre systématiquement la formule du texte mais chercher des équivalences.

## REFORMULER L'ETAPE SUIVANTE

Procéder comme pour la première étape du texte et faire de même avec les autres étapes éventuelles.

## RELIRE LE RESUME : VERIFIER SE COHERENCE

- On doit pouvoir comprendre parfaitement le résumé sans connaître le texte de départ. Les pronoms, en particulier, doivent renvoyer sans ambiguïté à ce qu'ils représentent dans le résumé et non à ce qu'ils représenteraient dans le texte de l'auteur.

## VERIFIER LA LONGUEUR DU RESUME

- Compter le nombre de mots du résumé. Est considéré comme mot toute lettre ou suite de lettre séparée de la suivante par un blanc ou un quelconque signe de ponctuation ("c'est-à-dire", selon cette convention, fait quatre mots). Puis vérifier si ce nombre ne dépasse pas de 10% le nombre de mots autorisés.

- Si le résumé est trop long, il faut gagner en concision.

- Si le résumé est trop court c'est qu'une idée essentielle a été oubliée. Reprendre le plan et vérifier si chaque étape a été résumée. Si aucun oubli n'est repérable ainsi, c'est que le plan est mauvais : revoir alors la préparation.

## RELIRE LE RESUME : VERIFIER SON STYLE

Supprimer les répétitions maladroites.

Corriger les fautes de syntaxe, d'orthographe, de ponctuation.

Compter de nouveau les mots une fois toutes les corrections apportées.

# DISCUSSION ET DISSERTATION

## **LE PLAN DETAILLE DE LA DISCUSSION**

L'exercice de la discussion est l'art de la dialectique, c'est-à-dire du dialogue. Dialoguer dans le cadre du devoir c'est chercher à convaincre un interlocuteur fictif du bien-fondé d'une opinion, tout en tenant compte des objections qui pourraient être formulées. On est donc toujours amené à analyser le point de vue de l'auteur de la citation, ou celui que l'on a dessein de réfuter si le sujet ne comporte pas de citation, et cela par souci de rigueur et d'honnêteté intellectuelle.

**Le développement** - La discussion étant en fait une petite composition française puisqu'elle ne constitue qu'une partie du premier sujet (on ne peut guère lui consacrer que deux heures), un développement en deux parties suffit le plus souvent. Une structure trop complexe nécessiterait un temps de préparation plus important et l'équilibre de l'épreuve s'en trouverait remis en cause.

1) Première partie : commentaire de la thèse de l'auteur ; l'objectif est de chercher des justifications à ce point de vue.

2) Seconde partie : prise de position personnelle et analyse critique ; on peut être amené à s'opposer à la thèse mais on peut aussi la nuancer en étudiant ses limites.

Les deux parties sont donc complémentaires et souvent antithétiques. Cependant, on doit impérativement veiller à ne pas se contredire en passant de la première à la seconde étape du développement. La seconde partie constitue une extension et non une rupture. Le fil conducteur de ce travail est de fournir une réponse claire à la question posée.

Les deux parties doivent être liées entre elles par un court paragraphe de transition marquant le passage d'une perspective à une autre.

A chaque paragraphe doit correspondre un argument développé, illustré par un ou plusieurs exemples : il convient de classer ces arguments de façon à faire progresser l'argumentation (du plus simple au plus complexe, de l'idée la plus courante à la plus originale, etc.).

**L'introduction** - D'une façon générale, l'introduction sert à présenter le sujet et la méthode qui sera suivie dans le cours du devoir. Cette partie est très importante car elle permet au lecteur de la copie de vérifier que l'élève a bien compris le problème posé et qu'il est engagé dans une direction intéressante et fertile.

Trois étapes correspondant aux trois premières parties de la disposition dans la rhétorique classique, composent l'introduction : l'exorde, qui a pour objet de préparer l'auditoire à écouter avec intérêt le discours, la proposition, qui énonce clairement le sujet à traiter et le problème à résoudre, et la division, qui consiste à faire apparaître distinctement les points principaux sur lesquels portera la discussion. L'introduction suit un mouvement qui va du général au particulier.

a) - **Présentation générale du thème** : il faut, autant que possible, justifier le choix de ce thème de réflexion en soulignant son intérêt.

b) - **Formulation du problème posé par le sujet** : il faut reprendre intégralement ou partiellement (en fonction de la longueur) la citation de l'auteur du texte, si le libellé en comporte une, et exposer la problématique ;

c) - **Présentation du plan** : il faut indiquer les directions d'étude qui seront suivies (le thème de chacune des grandes parties du plan).

**L'introduction** n'est pas l'étape où l'on expose son opinion personnelle sur le sujet. Tout jugement nécessitant une démonstration préalable, il est tout à fait maladroit d'annoncer dans la partie introductive ce qui, par définition, ne peut être donné qu'au terme du devoir, c'est-à-dire en conclusion.

**La conclusion** - La conclusion correspond à peu près à la dernière partie de la disposition dans la rhétorique classique, appelée péroraison. La péroraison comprend deux étapes : la récapitulation, qui résume les preuves principales pour emporter la conviction de l'auditoire, et la péroraison proprement dite, où l'on



cherche à émouvoir par l'emploi du pathétique. La conclusion suit un mouvement qui va du particulier au général.

a) - Récapitulation des points forts de l'argumentation et énoncé d'une opinion personnelle : il faut apporter une réponse claire à la question posée dans le libellé du sujet.

b) - Ouverture sur d'autres perspectives : il faut montrer que le problème qui a fait l'objet de la discussion peut être intégré à un problème plus général.

#### LE PLAN DÉTAILLÉ DE LA COMPOSITION FRANÇAISE

La structure de ce type de devoir est très semblable à celle de la discussion.

**Le développement** - Le plus souvent deux parties permettent de traiter le problème dans son ensemble : **a)** (la première partie examine la thèse, en expliquant la citation si le sujet en comporte une; **b)** la seconde partie nuance cette thèse ou la réfute. Si le sujet se présente comme une alternative, la première partie exprime l'opinion la plus constamment admise. Toutefois, certains sujets requièrent une organisation plus complexe. On peut alors envisager un plan en trois parties :

a) - Examen de la thèse,

b) - Nuance ou réformation de la thèse (antithèse),

c) - Formulation d'un point de vue plus général qui englobe les idées exprimées dans les deux premières parties et ouvre le débat sur d'autres perspectives (synthèse).

**L'introduction et la conclusion.** Ces deux parties font ici appel à la même technique que pour la discussion.

### LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

#### A - APPROCHE GÉNÉRALE

L'épreuve porte sur l'étude d'un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers dont la teneur et la tonalité requièrent un examen minutieux.

Le candidat doit en faire un commentaire qui met en évidence l'intérêt personnel qu'il y découvre ; Il n'a pas à faire servir ses observations à l'illustration d'un chapitre d'histoire littéraire : les connaissances qu'il possède en ce domaine sont pour lui un adjuvant précieux, mais ce qui lui est essentiellement demandé, c'est de manifester un sentiment sincère et d'exercer une libre réflexion. Le libellé lui propose, pour l'aider, certaines suggestions. Mais ces indications ne sont pas contraignantes : il a toute latitude pour orienter sa lecture à son gré.

Plusieurs modes d'organisation sont évidemment possibles. Le commentaire peut se présenter comme un compte rendu qui classe dans un ordre expressif les centres d'intérêt de la lecture. Il peut s'attacher à caractériser le texte en allant du plus extérieur au plus intime et des observations les plus simples aux impressions

les plus personnelles. Il peut reconstruire les étapes successives de la lecture et de la découverte. Il peut encore, selon la nature du texte, s'inspirer de ses structures mêmes et de sa composition, s'organiser d'après les effets qui s'y développent.

Seule est exclue une démarche juxtalinéaire qui ferait se succéder sans lien entre elles et sans perspective des remarques ponctuelles et discontinues. Une lecture vraie se construit et ne saurait consister en une poussière de remarques.

## B - DISPOSITION

### 1. L'introduction

Elle présente le texte et annonce le déroulement du commentaire.

- Présenter le texte :
  - indiquer le titre et l'auteur du texte ;
  - le situer dans son contexte (l'œuvre dont il fait partie ; l'époque où il a été écrit ; le mouvement littéraire auquel il se rattache) ;
  - dégager l'idée générale du texte et sa progression.
- Annoncer le déroulement du commentaire :
  - énumérer brièvement les principaux centres d'intérêt du texte ; au nombre de deux, trois ou quatre, ils correspondent aux différentes parties du développement qui suit. Cette présentation peut se faire sous forme de questions.

### 2. Le développement

Il ordonne les impressions produites par le texte autour de deux, trois ou quatre grandes idées et les approfondit par une étude de détail.

- Ordonner : le plan
  - Il s'agit d'organiser ces grands centres d'intérêt du moins important au plus important. Ces centres d'intérêt peuvent être :
    - un thème : il s'agit d'une idée du texte plutôt suggérée que clairement exprimée ;
    - la progression du texte ;
    - un problème d'interprétation lié au genre littéraire du texte : la présence du narrateur dans un roman, la métaphore dominante dans un poème, etc.
- Approfondir : les citations
  - Toute affirmation doit être justifiée par la citation de mots, d'expressions ou de phrases du texte suivie de leur analyse.

### 3. La conclusion

Elle rappelle les impressions dominantes dégagées par le commentaire et ouvre des perspectives plus larges sur l'intérêt historique, littéraire et humain du texte étudié.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

XVI <sup>e</sup> siècle	XVII <sup>ème</sup> siècle		XVIII <sup>e</sup> siècle
<b>LA PLEIADE</b> Courant poétique formé par un groupe de sept poètes. (Nom emprunté à une constellation de sept étoiles). 1549-1560 <b>Principes</b> - renouvellement de la poésie française - admiration pour l'Antiquité; - volonté de donner à la langue française des chefs d'œuvre dignes des Grecs et des Latins ; - affirmation de la mission du poète serviteur de la Beauté <b>Thèmes</b> - lyrisme - sentiment amoureux - la fuite du temps - mythologie	<b>LE BAROQUE</b> Conception artistique née dès la fin du XVI <sup>e</sup> siècle. <b>Thème</b> - l'instabilité; - l'apparence; - l'illusion; - les motifs de l'eau, de la fumée, du miroir. <b>Formes</b> - la métamorphose; - le théâtre dans le théâtre; - les hyperboles, les antithèses, les périphrases, les métaphores	<b>LE CLASSICISME</b> Idéal esthétique et humain représenté par les écrivains de la seconde moitié du XVII <sup>e</sup> siècle (génération de 1660-1680) <b>Principes</b> - imitation des Anciens, sans renoncer pour autant à faire œuvre personnelle; - goût de l'analyse; - l'écrivain fait œuvre de moraliste; - dépassement de l'individu pour atteindre un Homme éternel, une Vérité universelle, un Beau idéal, -désir de plaire <b>Esthétique</b> -séparation des genres (comédie, tragédie);	<b>LE MOUVEMENT DES LUMIERES</b> Mouvement d'idées qui s'exprime depuis la fin du XVII <sup>e</sup> siècle mais qui prend toute son ampleur avec l'entreprise de l'Encyclopédie (1751-1772) <b>Principes</b> - Développement des connaissances; - émancipation de la pensée (vulgarisation) - foi dans le progrès - primauté de la pensée rationnelle (observation, expérience, esprit d'examen) appliquée aux sciences mais aussi aux domaines religieux, politique et social

<p><b>Formes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sonnets, odes;</li> <li>- allégories, métaphores;</li> <li>- rythme et musicalité</li> </ul> <p><u>Poètes de la Pléiade</u></p> <p><b>Du Bellay</b> (1522-1560)  <b>Ronsard</b> (1524-1585)</p>	<p><u>Ecrivains et œuvres littéraires se rattachant au baroque</u></p> <p><b>Tristan l'Hermitte;</b>  <b>Saint-Amant</b></p> <p>Les comédies de <b>Corneille;</b>  <b>Cyrano de Bergerac</b> ;  Don Juan de <b>Molière</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- respect des règles: (unité au théâtre, vraisemblance, bienséances) ;</li> <li>- équilibre et mesure,</li> <li>- simplicité et naturel dans le style</li> </ul> <p><u>Ecrivains de la période classique :</u></p> <p><b>Molière</b> (1622-1673)  <b>Racine</b> (1639-1699)  <b>La Fontaine</b> (1621-1695)  <b>Bossuet</b> (1627-1674)</p>	<p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- critique des préjugés;</li> <li>- lutte contre la superstition et le fanatisme;</li> <li>- anticléricisme;</li> <li>- refus de la métaphysique et des dogmes religieux, facteurs de division;</li> <li>- tolérance de la liberté;</li> <li>- recherche du bonheur</li> </ul> <p><b>Formes</b></p> <p>"Tous les genres (...) sauf le genre ennuyeux " (Voltaire) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- essais, contes, romans, articles de dictionnaire, discours, pamphlets ...,</li> <li>- prédilection pour le registre ironique,</li> </ul> <p><u>Philosophes des Lumières.</u></p> <p><b>Montesquieu</b> (1689-1755)  <b>Voltaire</b> (1694-1778)  <b>Rousseau</b> (1717-1778)  <b>Diderot</b> (1713-1784)</p>
---	--	--	---

XIX<sup>ème</sup> siècle

LE ROMANTISME	LE REALISME	LE NATURALISME	LE SYMBOLISME
<p>Mouvement littéraire et artistique conçu comme une rupture avec les règles, le goût et le Beau classique; amorcé dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par le courant sensible (inspiré de Rousseau), il domine les années 1820-1850</p> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la primauté de la sensibilité;</li> <li>- l'aspiration vers l'infini et le sentiment religieux;</li> <li>- le désir d'évasion (goût du passé, et goût de l'exotisme);</li> <li>- la mélancolie et le mal de vivre (vague des passions, mal du siècle, spleen);</li> <li>- la valorisation de l'individu;</li> <li>- la mission prophétique du poète</li> </ul>	<p>Courant artistique qui se développe en réaction contre l'idéalisme et le lyrisme du romantisme</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la reproduction, la plus fidèle possible de la réalité;</li> <li>- le romancier, comparable au savant, applique les méthodes des sciences expérimentales et la philosophie positiviste.</li> </ul> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'influence du milieu sur l'individu,</li> <li>- les mœurs d'une époque, d'un milieu, d'une classe éclairée par le contexte historique, politique et social;</li> <li>- la vie urbaine, la vie provinciale;</li> <li>- misères sociales et ascension sociale</li> </ul>	<p>Mouvement littéraire de la fin du Second Empire né de l'influence des sciences, de la médecine expérimentale et des débuts de la psychiatrie. (1860-1890)</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- renforce certains caractères du réalisme;</li> <li>- le romancier vérifie expérimentalement dans ses romans le rôle des déterminismes sociaux et biologiques sur l'individu et le groupe</li> </ul> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le rôle du physiologique (plus que du psychologique)</li> <li>- étude des tares physiques et psychiques;</li> <li>- l'hérédité et le milieu;</li> <li>- le monde du travail (commerce, industrie ...)</li> <li>- les paysages urbains,</li> <li>- le machisme et la</li> </ul>	<p>École poétique née dans le prolongement de la poésie de <b>Baudelaire</b>, et en réaction contre le naturalisme (1885-1900)</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- subjectivité de la connaissance;</li> <li>- suggérer plutôt que nommer, décrire ou raconter</li> </ul> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- mythologie, légendes médiévales, textes bibliques;</li> <li>- les correspondances entre les sensations;</li> <li>- les correspondances entre le monde sensible et les réalités qu'il cache et révèle parfois ;</li> <li>- la poésie comme moyen d'accès à ce monde caché.</li> </ul> <p><b>Formes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poèmes en prose;</li> </ul>

<p><b>Formes</b>  - Poésie, (ou prose) lyrique (méditation, exaltation); registre épique, ou élégiaque  - goût du pittoresque mais aussi du symbole;  - métaphores, allégories mouvements oratoires, musicalité;  - mélange des genres dans le théâtre (drame ...)</p> <p><u>Ecrivains romantiques:</u>  <b>Chateaubriand</b> (1768-1848)  <b>Lamartine</b> (1790-1869)  <b>Musset</b> (1810-1857)  <b>Hugo</b> (1802-1885)</p>	<p><b>Formes :</b>  - roman "objectif" à la 3ème personne;  - intrigues tirées de faits divers;  - description du milieu;  - goût de la documentation, et des thèmes précis;  - langage approprié au personnage et à son milieu dans le dialogue;  - recherche du fait "vrai"</p> <p><u>Ecrivains réalistes :</u>  <b>Stendhal</b> (1783-1842)  <b>Balzac</b> (1799-1850)  <b>Flaubert</b> (1821-1880)</p>	<p>Révolution industrielle</p> <p><b>Formes</b>  - cycle romanesque couvrant plusieurs générations (les Rougon-Macquart de Zola);  - description du milieu;  - vocabulaire technique ou spécifique;  - langage parlé ou populaire;  - métaphores et grossissement épique. (chez Zola)</p> <p><u>Ecrivains naturalistes :</u>  <b>Zola</b> (1840-1902)  <b>Maupassant</b> (1850-1893)  <b>Daudet</b> (né en 1450)</p>	<p>- vers libre;  - symboles;  - vers impair et recherche de la musicalité</p> <p><u>Poètes apparentés au symbolisme</u></p> <p><b>Verlaine</b> (1844-1896)  <b>Rimbaud</b> (1854-1891)  <b>Mallarmé</b> (1842-1898)</p>
---	--	--	--

## XX<sup>ème</sup> siècle

LE SURREALISME	L'ABSURDE	LE NOUVEAU ROMAN
<p>Mouvement esthétique né au lendemain de la guerre 1914-1918</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- expression de l'inconscient;</li> <li>- rôle du hasard et des associations fortuites dans la création artistique;</li> <li>- refus des catégories esthétiques traditionnelles;</li> <li>- l'art comme instrument de libération et de la révolution</li> </ul> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'amour fou et la femme;</li> <li>- la révolte;</li> <li>- la magie des villes et les rencontres insolites;</li> <li>- l'inconscient, le rêve, l'imagination;</li> <li>- les phénomènes paranormaux</li> </ul>	<p>Notion philosophique issue de l'existentialisme illustrée dans les années 1940 dans les œuvres qui expriment l'absurdité de la condition humaine et l'«étrangeté» de l'homme:</p> <p><b>Sartre</b> : La Nausée (1938) Huis-clos (1944)</p> <p><b>Camus</b> : L'étranger (1942)</p> <p><b>Théâtre de l'absurde</b></p> <p>Nom donné à un ensemble d'œuvres théâtrales créées dans les années 1950 ayant en commun leur rupture avec le théâtre traditionnel.</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- refus du théâtre réaliste et psychologique;</li> <li>- mise en question de l'intrigue;</li> <li>- distanciation</li> </ul> <p><b>Thèmes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- solitude de l'homme, silence du monde;</li> </ul>	<p>Nom donné à un ensemble d'œuvres romanesques écrites dans les années 1950, marquées par la déconstruction du roman traditionnel.</p> <p><b>Principes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- refus du roman psychologique;</li> <li>- remise en question et abandon du personnage;</li> <li>- refus du déroulement chronologique</li> </ul> <p><b>Thèmes et formes</b></p> <p>l'«aventure de l'écriture» devient le sujet du roman :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- nouveaux procédés de narration, de construction;</li> <li>- absence d'intrigue;</li> <li>- discontinuité du récit;</li> <li>- précision minutieuse de la description, limitée au "regard" sans arrière-plan psychologique ;</li> <li>- monologue intérieur</li> </ul>

<p><b>Formes</b>  - poèmes;  - écriture automatique, jeux surréalistes, collages, calligrammes;  - associations d'idées, d'images, de métaphores étonnantes</p> <p><u>Ecrivains liés au surréalisme</u></p> <p><b>Breton</b> (1896-1966)  <b>Eluard</b> (1895-1952)  <b>Aragon</b> (1897-1982)  <b>Desnos</b> (1900-1945)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- attente;</li> <li>- plongées dans l'inconscient;</li> <li>- insignifiance ou prolifération du langage</li> </ul> <p><b>Formes</b>  - disparition des structures traditionnelles (actes, scènes) ;  - monologues, non sens, répétitions, incohérences;  - importances des didascalies;  - rôle envahissant des objets</p> <p><u>Principaux Dramaturges de l'absurde :</u></p> <p><b>Eugène Ionesco</b> (1912-1994)  <b>Samuel Beckett</b> (1906-1989)</p>	<p><u>Principaux romanciers représentant ce courant</u></p> <p><b>Alain Robbe-Grillet</b> (né en 1922)  <b>Michel Butor</b> (né en 1926)  <b>Nathalie Sarraute</b> (1902-1999)  <b>Claude Simon</b> (né en 1913)</p>
---	---	--